

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR DELPHINE LELOUP
MAITRE EN LANGUES ET LITTÉRATURES FRANÇAISES ET ROMANES
(UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES)

Sarrasine

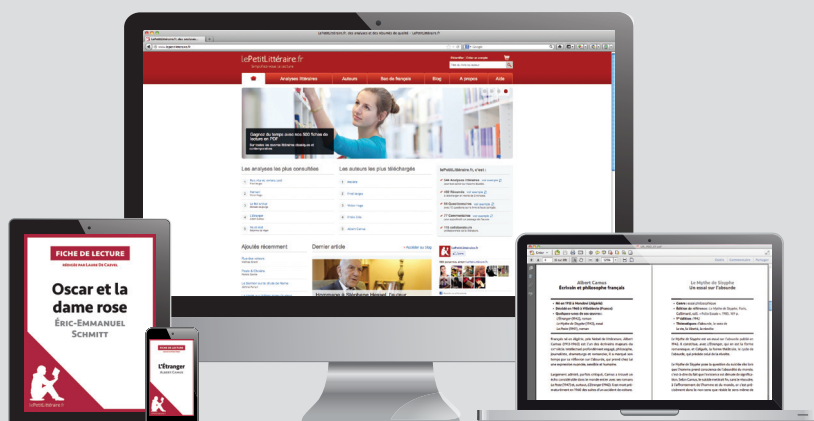
HONORÉ DE BALZAC



RÉSUMÉ	3
ÉTUDE DES PERSONNAGES	5
Les personnages du premier récit	
<i>Le narrateur</i>	
<i>La famille De Lanty</i>	
<i>Le vieillard</i>	
Les personnages du récit enchâssé	
<i>Sarrasine</i>	
<i>La Zambinella</i>	
CLÉS DE LECTURE	7
Entre réalisme et fantastique	
L'importance de l'art	
L'intertextualité	
L'art et l'influence des figures mythologiques	
<i>Adonis</i>	
<i>Pygmalion</i>	
PISTES DE RÉFLEXION	11
POUR ALLER PLUS LOIN	12

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



Honoré de Balzac Écrivain français

- **Né en 1799 à Tours**
 - **Décédé en 1850 à Paris**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - Les Chouans* (1829), roman
 - Eugénie Grandet* (1833), roman
 - Le Père Goriot* (1835), roman
-

Honoré de Balzac (1799-1850) est l'un des écrivains français majeurs du XIX^e siècle. Jeune homme, il s'ouvre les portes des milieux aristocratiques parisiens qu'il ne cessera de fréquenter. Mais des entreprises désastreuses et un train de vie excessif le ruineront rapidement : l'écriture littéraire, pratiquée avec passion et assiduité, deviendra pour lui le seul moyen de rembourser ses dettes.

Ambitieux, il s'attèle à une œuvre monumentale, *La Comédie humaine*, qui compte plus de quatre-vingt-dix romans, et dont le but est de dresser un portrait exhaustif de la société de son temps (pour « faire concurrence à l'état civil »). Parmi ses romans les plus célèbres, on trouve *Eugénie Grandet* (1833) ou *Le Père Goriot* (1835).

Balzac est considéré comme l'un des pères du roman réaliste moderne.

Sarrasine Quand l'art investit le roman

- **Genre :** nouvelle
 - **Édition de référence :** *Sarrasine*, Paris, Le Livre de Poche, 2001, 33 p.
 - **1^{re} édition :** 1831
 - **Thématiques :** art, bourgeoisie, luxe, inspiration, travestissement
-

Sarrasine est une courte nouvelle d'une trentaine de pages qu'Honoré de Balzac a écrit en 1831 et qui fait partie de la large fresque *La Comédie humaine*. *Sarrasine* raconte l'escapade du narrateur dans un bal organisé par une famille aisée dont la fortune semble suspecte. L'art est très présent dans cette nouvelle : ainsi, la musique est représentée par Zambinella, un soprano, et la sculpture par Sarrasine, qui semble exceller dans ce domaine. Certains personnages du livre semblent être inspirés d'individus qu'a connus Balzac ou d'artistes illustres. *Sarrasine* est une parfaite satire de la bourgeoisie hideuse et superficielle que détestait tant Balzac.

RÉSUMÉ

Le narrateur conte les prémices d'un bal où tout le monde parle de son voisin, où le luxe est outrancier et où on se montre dans ses plus beaux appareils. Les De Lanty sont des hôtes parfaits : tous les convives louent leur grâce et leurs manières. Néanmoins, les plus observateurs d'entre eux aperçoivent, dans leur entourage, la présence d'un vieillard effrayant et repoussant. Celui-ci est de toutes les fêtes ; pourtant, nul ne sait qui il est réellement et tout le monde spéculé sur la place qu'il occupe dans la famille De Lanty. De temps à autre, lorsqu'il tarde à se montrer au monde, on le pense mort et il crée alors la surprise en apparaissant au bras d'une jeune dame. Voir un homme aussi précieux, décharné et bossu rechercher la compagnie des demoiselles offusque le narrateur et le fascine en même temps.

Le vieillard prend place à côté d'une marquise, Béatrix de Rochefide, qui ressent un profond malaise en raison de cette intrusion du vieil homme et préfère s'isoler dans un boudoir avec le narrateur pour lui faire part de son dégoût. Dans ce boudoir parfaitement meublé trône un tableau représentant le jeune Adonis couché sur l'herbe. Béatrix est comme fascinée par cette figure mythologique et est attristée que pareil homme ne puisse réellement exister. Cette réflexion blesse le narrateur dans son orgueil, mais il est bien obligé de reconnaître l'esthétisme du tableau et il lui avoue que le modèle de la toile est un proche de M^{me} de Lanty. Apparaissent alors Marianina et le vieillard, que cette dernière vient confier à un mystérieux homme de compagnie. Le lendemain, le narrateur, invité chez son amie Béatrix de Rochefide, rencontrée la veille au bal, lui raconte la fameuse histoire de Sarrasine.

Enfant difficile, puis adolescent rebelle, Sarrasine, fils d'un bourgeois, décide un jour d'exploiter son don artistique et monte à Paris. Il se fait alors embaucher par un maître, Bouchardon, qui, en plus de l'aimer comme un fils, le forme si bien pour la sculpture que le jeune prodige remporte rapidement un grand prix. Il part ensuite à la conquête de l'Italie, pays de l'art par excellence.

Il entre dans un théâtre, non loin de Latina, où il est enchanté par l'opéra qu'il y entend et par la Zambinella, une cantatrice merveilleuse dont il s'éprend immédiatement. Celle-ci commence à le hanter et devient pour lui comme une muse qu'il reproduit à l'infini dans la glaise. Il souhaite la rencontrer mais, malgré lui, devient la risée de tout l'opéra. Il ne comprend pas pourquoi et s'imagine que cela est simplement dû au fait que la Zambinella elle-même éprouve des sentiments à son égard.

Un rendez-vous est finalement fixé dans les appartements de la chanteuse. Sarrasine en est de plus en plus grisé et s'imagine déjà marié à sa belle. La Zambinella, quant à elle, se sent coincée par cet amour impétueux que lui porte Sarrasine et le menace. Le jeune homme se trouve alors mal.

Reprenant ses esprits et suivant les autres invités de la chanteuse qui décident de quitter ses quartiers pour aller passer le reste de la nuit dans une villa du voisinage, il a le privilège d'être le chauffeur de la Zambinella et donc de passer un moment seul avec elle. Cependant, la chanteuse

semble triste et sombre, et annonce bientôt à Sarrasine qu'elle ne peut se résoudre à entamer une relation amoureuse avec lui. Le sculpteur, éconduit, est furieux et échafaude un plan pour enlever cette maîtresse tant convoitée. Arrivé à la villa et prêt à exécuter son plan, il découvre que l'objet de son affection est en réalité un homme ! Sarrasine, atterré par cette nouvelle, accuse la Zambinella d'avoir balayé son bonheur d'un revers de main. Il souhaite l'assassiner pour se venger de cet affront. Mais, soudain, les hommes de main du protecteur du castrat surviennent et percent le jeune Sarrasine de flèches, sauvant in extremis l'artiste d'opéra.

Ce récit terminé, Béatrix exprime son insatisfaction car elle ne sait toujours rien du petit vieillard repoussant qui, la veille, est apparu chez les De Lanty. Le conteur lui explique alors que la Zambinella, qui avait inspiré une statue au sculpteur épris d'« elle », avait également été un modèle pour d'autres artistes peintres. Le castrat représenté sous les traits de l'Adonis ne fait, contre toute attente, qu'un avec la Zambinella et l'étrange centenaire de la fête des De Lanty. À cette explication, la jeune marquise croit défaillir et énonce qu'elle ne pourra à présent plus jamais avoir confiance en un homme puisque tout amour sincère semble apparemment compromis. Si tout n'est que travestissement moral ou physique dans la société, à quel saint peut-on encore se vouer ? Comment rencontrer une personne de confiance avec laquelle envisager le futur ?

ÉTUDE DES PERSONNAGES

LES PERSONNAGES DU PREMIER RÉCIT

Le narrateur

Au début du roman, le narrateur n'est qu'un simple observateur de la scène et rapporte au lecteur les ragots de la bonne société invitée chez les De Lanty. Il juge la « bonne société » en question et la présente comme prétentieuse et amatrice de rumeurs. Il se moque de la peur que ressent la jeune dame (Béatrix de Rochefide) à côté de laquelle s'assied le vieillard dans la salle de bal. Il la trouve ridicule d'avoir de pareilles sueurs froides pour un être qui n'est ni plus ni moins qu'un homme. Il est ironique et très critique vis-à-vis des fausses pudeurs de la bourgeoisie parisienne. C'est lui qui va révéler l'histoire de Sarrasine.

La famille De Lanty

C'est une famille étrange dont on ne sait que peu de choses. Tous ses membres parlent de nombreuses langues, ce qui laisse supposer leur caractère curieux et voyageur. La beauté des femmes De Lanty n'est plus à prouver : la jeune Marianina, à seulement 16 ans, est déjà courtisée de tous, comme le fut – et l'est encore – sa mère. Filippo, le fils de la famille n'a rien à envier à sa sœur du point de vue physique. Par contre, M. De Lanty, pour sa part, est un être laid et ennuyeux.

Chaque réception organisée par cette famille est un franc succès et tout le monde s'accorde sur la générosité des maîtres de cérémonie.

Le vieillard

Il est le personnage le plus énigmatique de la nouvelle. Il intrigue la bonne société au cours du bal donné par les De Lanty. Son apparence est repoussante et perturbante pour la société qui ressent comme une gêne à l'observer. Cet homme fait naître une atmosphère glaciale partout où il passe. Toute la société fait des spéculations à son sujet : serait-il un vampire, une goule ou un forçat évadé de prison à la tête d'une grande fortune ? Il aurait, en tout cas, fait profiter les De Lanty de sa fortune.

On peut deviner sous ses traits vieillissants qu'il fut jadis d'une grandeur normale et assez svelte. Il est vêtu d'un pantalon de costume noir ample et plissé, d'un jabot de dentelle et d'un gilet blanc.

Physiquement, c'est un nain au visage décharné, creux et d'une couleur parcheminée. Bien que vieux, cet homme prend soin de son apparence et est presque aussi féminin qu'une dame par ses bijoux. Cette dernière précision est d'une grande importance pour la suite de l'histoire et pour le récit enchâssé puisque, par la suite, cet homme sera rapproché de la fameuse Zambinella, un castrat chanteur d'opéra.

LES PERSONNAGES DU RÉCIT ENCHÂSSÉ

Sarrasine

Fils d'un rentier vivant à la campagne, le jeune Sarrasine est promis à un beau destin malgré son mauvais caractère et sa vivacité. Enfant, il se bagarrait déjà dans la cour de l'école quand il n'imaginait pas les héros de ses livres. C'était un petit garçon terrible, voleur, méchant et intenable, mais déjà fasciné par l'art. Il a alors l'occasion, placé sous la coupe d'un grand artiste, de développer sa passion pour la sculpture. Au départ, seuls la beauté et le sublime, de quelque forme d'art que ce soit, arrivent à attirer son attention. Cependant, la Zambinella devient, à ses yeux, la somme de toutes les formes du sublime que l'on puisse trouver dans le monde. Sarrasine est fou d'amour pour elle, au point d'en devenir obsédé. La perte de Sarrasine est donc due, non seulement aux coups qui lui sont portés par les gardes du protecteur de la cantatrice, mais également indirectement par sa grande désillusion d'avoir perdu le seul être qu'il aimait. Il est par ailleurs naïf puisqu'il s'éprend d'une personnalité dont tout le monde sait qu'elle est factice et qu'il se laisse prendre au piège des faux-semblants et de l'apparat. Sarrasine pourrait dès lors être perçu comme un antagoniste du narrateur qui est, lui, bien conscient de la notion de « travestissement social » qu'applique la bonne société bourgeoise.

La Zambinella

Elle apparaît pour la première fois sur la scène de l'opéra où elle est cantatrice. Elle est belle, à la peau blanche et le regard attrayant. Elle plait aussitôt à Sarrasine. La Zambinella est sous la protection d'un seigneur italien, le cardinal Cicognara. Elle a tout d'une duchesse capricieuse : elle aime les belles étoffes et adore se mettre en scène dans des poses langoureuses. Elle aime jouer de sa séduction pour appâter les hommes comme savent apparemment bien le faire ce genre de femmes qui ne sont, selon le narrateur, rien d'autre que des courtisanes déguisées. Toutes les descriptions qui sont faites d'elle la rendent semblable à une œuvre d'art vivante. Elle est décrite comme sensible, superstitieuse et peureuse, comme désireuse de garder un secret. Elle se révèle finalement être un homme et n'est d'ailleurs personne d'autre que le vieillard du récit cadre.

CLÉS DE LECTURE

ENTRE RÉALISME ET FANTASTIQUE

Balzac est le chef de file du réalisme, un mouvement artistique et littéraire qui a vu le jour en France au XIX^e siècle. Comme tous les écrivains réalistes de l'époque, il s'est donné pour objectif de décrire la réalité sociale contemporaine de la manière la plus exacte et la plus objective possible afin de dire « la vérité, l'âpre vérité » (Danton).

On dénombre ainsi plusieurs caractéristiques réalistes dans *Sarrasine* :

- Balzac décrit avec minutie chacun de ses personnages, ses manières et ses pensées, de façon à ce que le lecteur puisse s'en faire un portrait précis. Notons d'ailleurs que les renvois constants qu'il fait à l'art pictural sont une façon de donner à ses lecteurs un support visuel leur permettant de mieux se rendre compte de ce à quoi peuvent ressembler les personnages ;
- le narrateur de *Sarrasine* est, comme la plupart des conteurs réalistes, omniscient : il connaît toute l'histoire du vieillard ami des De Lanty et également celle de Sarrasine. Il se glisse d'ailleurs dans la peau du sculpteur, et nous informe avec justesse et précision de ses sentiments et attentes.

Le narrateur analyse les expressions de certains des convives de la famille De Lanty et tente, d'après les informations qu'il obtient, de broser les portraits moraux de ces êtres qui se donnent en spectacle et qui ne savent que jaser sur les autres. Il se moque ainsi de la très sensible et impressionnable Béatrix, de la belle Marianina qui feint d'apprécier le vieux Zambinella, mais qui cache mal son dégoût lorsque celui-ci l'approche, etc. La bonne société est passée au crible à travers ces quelques personnages plus faux et guindés les uns que les autres. Ce procédé est typiquement réaliste puisque les écrivains réalistes cherchent à décrire la société telle qu'elle est. Néanmoins, l'analyse du narrateur ne peut être qualifiée d'objective puisqu'il appartient à la même classe sociale que les gens qu'il observe. Mais si Balzac est un écrivain réaliste, son œuvre présente également des caractéristiques fantastiques :

- dès le début du roman, Balzac affirme son intention de donner une teneur fantastique à son œuvre et plante un décor qui en a les traits : le ciel est grisâtre, la lune est pâle et les nuages ressemblent à « des spectres mal enveloppés de leurs lindeuls ». Telles sont les premières images que nous livre le narrateur lorsqu'il découvre, seul, le jardin des De Lanty. Il oppose ce monde à celui des vivants où l'on chante, rit et respire la joie de vivre ;
- par ailleurs, la mort a pu accéder au monde des vivants par le biais du vieillard repoussant : en effet, son âge avancé le situe entre la vie et le trépas. En outre, il se manifeste aux yeux de tous les convives comme un fantôme qui n'apparaît de temps à autre que pour se rappeler au bon souvenir des gens. Il est décrit comme un être presque décomposé, déambulant le

long de ce qu'il lui reste de vie. Le fantastique se glisse donc dans le récit grâce à ce personnage situé « entre deux terres », mais aussi par l'ambiguïté de sa sexualité : il est mi-homme et mi-femme. La Zambinella mure est dès lors vue comme une sorte de monstre, un être anthropomorphe ou horrifique.

L'IMPORTANCE DE L'ART

Balzac aimait à faire de chacun de ses romans ou de chacune de ses nouvelles une œuvre qui ferait l'apologie de tous les arts. Et en effet, nous remarquons que les décors qu'il plante sont toujours riches de couleurs et de détails. Ainsi, nous pouvons nous représenter picturalement chacune des scènes décrites dans *Sarrasine*. Dans l'introduction d'un autre de ses romans (*Le Chef d'œuvre inconnu*), Balzac prétend s'être inspiré, pour ses portraits littéraires féminins, de ceux qu'avaient jadis peints Raphaël. Aussi ce peintre est-il régulièrement cité dans les œuvres balzaciennes comme étant un maître absolu de l'art.

L'art est exploité sous toutes ses coutures dans la nouvelle et est représenté par différents personnages qui font office de muses :

- l'art est tout d'abord abordé par le narrateur qui considère que les danses séductrices des dames du banquet sont gracieuses et légères. Marianina est selon lui la plus douée et la plus belle des danseuses. Elle enchante la compagnie ;
- la Zambinella est cantatrice à l'opéra et met en avant cet art qu'est le chant. Cependant, derrière sa voix claire et enchanteresse se cache une triste vérité : celle du supplice de la castration ;
- Sarrasine et Bouchardon sont deux sculpteurs émérites, et représentent le talent et le succès dû à un apprentissage et à une régularité de la pratique artistique ;
- cependant, Sarrasine a une autre corde à son arc : la poésie. Les mots doux lui viennent naturellement quand il pose les yeux sur la belle chanteuse et c'est régulièrement qu'il médite sur les affres des passions ;
- l'art pictural est quant à lui assimilé à Vien, créateur de l'*Adonis* dont on parle dans le récit cadre de *Sarrasine*.

L'INTERTEXTUALITÉ

L'intertextualité est le fait de retrouver, au sein d'un texte, des références à d'autres textes. Ainsi, ce procédé nous permet de relier certains éléments de la nouvelle *Sarrasine* à d'autres textes appartenant également à *La Comédie humaine* :

- le personnage de M^{me} De Lanty est déjà présent dans *Le Père Goriot*, où il a les mêmes qualités que dans *Sarrasine*. C'est une dame d'une haute extraction et d'une grande beauté ; la comtesse de Rochefide, amie du narrateur, apparaît dans divers tomes de *La Comédie humaine*. On voit son nom apparaître dans onze ouvrages au total. Parmi les plus importants, citons :
 - *Autre étude de femme* (1839-1842), où Balzac dépeint longuement ses intentions de devenir une des figures incontournables de la vie parisienne ;

- *Un Prince de la bohème* (1841), où l'auteur évoque la liaison de M^{me} De Lanty avec le comte Charles-Edouard Rusticoli de La Palferine ;
- *Modeste Mignon* (1844), qui évoque son union avec un autre personnage récurrent de la fresque réaliste, Melchior de Canalis ;
- *Béatrix* (1839), roman de plus de 300 pages abordant la vie de la comtesse, qui parvient à séduire un homme de la haute société pourtant promis à une autre.

Hormis ces personnages récurrents, de nombreuses personnalités ayant réellement existé sont évoquées par Balzac :

- Edmé Bouchardon, cité comme étant le jeune maître de Sarrasine, fut effectivement un sculpteur français du XVIII^e siècle. Son talent, reconnu de tous, lui valut le prix de l'Académie royale de sculpture en 1722. Cependant, il ne se fit précepteur d'aucun élève du nom de Sarrasine ;
- Joseph-Marie Vien est un peintre, dessinateur et graveur français. Il est nommé dans *Sarrasine* en qualité de peintre du tableau *Adonis* qu'admirent le narrateur et la comtesse de Rochefide dans le boudoir des De Lanty ;
- Raphaël (XV^e siècle) et Rembrandt (XVII^e siècle) sont, selon Balzac, de véritables prodiges de l'art pictural qu'il est bon de savoir imiter dans n'importe quel art ;
- Lanti (de son nom complet Teresa Lanti) fut apparemment une des nombreuses conquêtes du célèbre Casanova. Elle est décrite par ce dernier comme étant imprévisible et originale puisqu'à leur première rencontre elle se serait déguisée en homme. Elle aurait inspiré le personnage de la Zambinella et légué son nom aux neveux du castrat. Par ailleurs, cette anecdote du travestissement n'est pas sans rappeler le célèbre roman de Théophile Gautier, *Mademoiselle de Maupin* (1835), dans lequel une dame se déguise en homme afin de connaître les propos qu'échangent, entre eux, les hommes au sujet des femmes ;
- Jacques Sarrazin est, pour sa part, un sculpteur français du XVII^e siècle. Comme le héros du roman, il a suivi une formation à Rome sous la direction de son maître, Jean Languille, et a fréquenté, une fois sur place, un grand nombre d'artistes peintres. Il fut notamment le directeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture entre 1654 et 1660.

L'ART ET L'INFLUENCE DES FIGURES MYTHOLOGIQUES

Adonis

Selon la mythologie, le bel Adonis, dont le prénom signifie « seigneur » en grec, est le fruit des amours incestueuses de la belle Smyrna et de son père le roi Cyniras de Paphos (à Chypre). En effet, Smyrna, atisant la jalousie de la déesse Aphrodite, fut envoutée par cette dernière et contrainte à coucher avec son propre père. Un enfant, le futur Adonis, fut conçu. La déesse changea alors la future mère en arbre à l'intérieur duquel l'enfant continua à grandir. Le roi Cyniras, apprenant sa future paternité et se sentant couvert de honte, fendit l'arbre d'où sortit le nourrisson. L'enfant fut élevé par Perséphone qui en fit son amant, tandis qu'Aphrodite jeta également son dévolu sur le jeune garçon, ainsi partagé, quatre mois par an, avec la première, autant de temps avec la seconde et, enfin, les quatre derniers mois de l'année seul, dans le calme et le repos le plus

complet. Un jour, alors qu'il débusquait du gibier, le jeune Adonis fut pris en chasse et blessé par un sanglier; il en mourut. Représenté par de nombreux peintres et artistes (Titien, Rubens, Canova, Vien), Adonis est l'incarnation de la beauté et de la jeunesse.

Pygmalion

Le mythe de Pygmalion est rapporté par Ovide dans ses *Métamorphoses* (livre X). Pygmalion est un simple mortel qui se fit créateur. Dégouté des défauts des femmes, il vivait sans compagnie et aucune femme ne semblait lui convenir. Il décida donc d'en créer une. Grâce à son talent, il parvint à sculpter dans l'ivoire une statue de femme si belle qu'il s'en éprit aussitôt. Il nomma la sculpture Galatée, l'habilla et la para richement. Touchée par cet amour, Vénus, le jour de sa fête, anima sa création.

Il y a une dimension narcissique dans ce mythe. En effet, cette femme, œuvre de l'artiste, ne pouvait pas le décevoir puisqu'il l'avait créée selon son désir. Notons que d'autres auteurs ont exploité le motif de Pygmalion : Mary Shelley dans *Frankenstein* (1818), Eichendorff dans *La Statue de marbre* (1819), Mérimée dans *La Vénus d'Ille* (1837) et Villiers de l'Isle-Adam dans *L'Ève future* (1886).

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- En quoi cette nouvelle est-elle une satire de la bourgeoisie?
- Comment ou par qui sont représentés les différents arts dans cette œuvre? Connaissez-vous d'autres œuvres de Balzac qui mettent autant en avant l'art?
- Y-a-t-il une dimension fantastique dans *Sarrasine*? Justifiez votre réponse.
- Qu'est-ce qui rattache cette œuvre au courant réaliste?
- Quelle est la particularité du récit? Y a-t-il une unité d'action?
- Peut-on parler d'intertextualité dans cette nouvelle de Balzac? Si oui, en quoi? À votre avis, pourquoi Balzac recourt-il à l'intertextualité?
- De quel autre roman du XIX^e siècle parlant de travestissement peut-on rapprocher *Sarrasine*? Justifiez votre réponse à l'aide d'exemples précis.
- Ce roman se situe-t-il dans la même lignée que le reste de *La Comédie humaine*? Expliquez.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- BALZAC H. de, *Sarrasine*, Paris, Le Livre de Poche, 2001.

ÉTUDES DE RÉFÉRENCE

- BERTHIER P., « Balzac portraitiste : position picturale du problème » in *Écrire la peinture entre XVIII^e et XIX^e siècles*, études présentées et réunies par AURAIX-JONCHÈRE P., Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, coll. « Révolutions et Romantismes », 2003, p. 231-240.
- BOZZETO R., BRUNEL P. et VION-DURY J., *Dictionnaire des mythes du fantastique*, Limoges, PULIM, 2004, p. 22.
- *Les Grands Peintres (le site de référence sur les grands maîtres de la peinture)*, « Réalisme », dernière mise à jour 2011.
<http://www.grandspeintres.com/mouvements/realisme.php> (consulté le 13/02/2011)
- JUSSIEN N., *Les Personnages de La Comédie humaine*, 2003-2011.
<http://hbalzac.free.fr/personnages.php> (consulté le 14/02/2011)
- LOMBAERDE M. et TICHIT M., *Balzac et la peinture*, dernière mise à jour 1999-2000.
<http://lettres.ac-rouen.fr/louvre/louvrset1.html>, consulté le 13/02/2011.

SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Fiche de lecture sur *Eugénie Grandet* d'Honoré de Balzac
- Fiche de lecture sur *Ferragus* d'Honoré de Balzac
- Fiche de lecture sur les *Illusions perdues* d'Honoré de Balzac
- Fiche de lecture sur *L'Élixir de longue vie* d'Honoré de Balzac
- Fiche de lecture sur *La Cousine Bette* d'Honoré de Balzac
- Fiche de lecture sur *La Duchesse de Langeais* d'Honoré de Balzac
- Fiche de lecture sur *La Femme de trente ans* d'Honoré de Balzac
- Fiche de lecture sur *La Fille aux yeux d'or* d'Honoré de Balzac
- Fiche de lecture sur *La Peau de chagrin* d'Honoré de Balzac
- Fiche de lecture sur *Le Bal de Sceaux* d'Honoré de Balzac
- Fiche de lecture sur *Le Chef-d'œuvre inconnu* d'Honoré de Balzac
- Fiche de lecture sur *Le Colonel Chabert* d'Honoré de Balzac
- Fiche de lecture sur *Le Lys dans la vallée* d'Honoré de Balzac
- Fiche de lecture sur *Le Père Goriot* d'Honoré de Balzac
- Fiche de lecture sur *Les Chouans* d'Honoré de Balzac

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLitteraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi

GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESSL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUD

- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince

SARTRE

- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal



Et beaucoup d'autres sur lePetitLitteraire.fr